



VELOFOLLIES ROUTE

Nous avons opté pour une combinaison entre Paris-Roubaix et le Tour des Flandres. La seule obligation que nous nous sommes imposée était que le Carrefour de l'Arbre et le Vieux Quaremont devaient en faire partie. 2 noms évocateurs qui sont vraiment familiers aux oreilles de tout un chacun. Le Carrefour de l'Arbre, parce que nous nous y trouvions nous-mêmes lorsque Johan Vansummeren y a placé son démarrage cinglant en 2011 pour ensuite remporter la plus grande victoire de sa carrière. Le Vieux Quaremont, parce qu'il s'agit du 1^{er} 'mont' des Flandres que nous avons vaincu. Mais cela signifie également que le nombre de kilomètres est relativement élevé. 132 km, cela ne s'expédie pas ainsi à la hâte et cette balade comporte en outre plus de 900 mètres de dénivelé. Parce que ce n'est pas donné à tout le monde, nous avons également prévu une version plus courte et un peu plus facile. Dans cet itinéraire plus court, le Carrefour de l'Arbre, le Knokteberg et le Vieux Quaremont n'ont malheureusement pas pu être conservés.

C'est évidemment à Kortrijk Xpo que nous ouvrirons à nouveau les 20, 21 et 22 janvier 2023 les portes du paradis pour les amoureux du vélo du Benelux. Vous trouverez toujours une petite place de parking au Kinopolis qui est situé à proximité immédiate du parcours. Notre itinéraire nous amène d'abord à Roubaix et ensuite via le splendide Pays des Collines vers les Ardennes flamandes. Après quelques kilomètres, nous sommes déjà en pleine campagne. Des chemins paisibles nous conduisent via Bellegem et Dottignies en direction de Roubaix. Afin d'échapper au trafic dense et chaotique de la ville, nous prenons le sentier qui longe le canal de Roubaix. Cela nous conduit à quelques centaines de mètres du célèbre vélodrome.

Même un jour de semaine tranquille, nous sommes impressionnés par ce complexe ancien mais qui irradie l'histoire du cyclisme. On peut pratiquement percevoir les acclamations du public. L'image de Tom Boonen avec les 4 doigts en l'air. Les visages des perdants qui ressentent encore plus la souffrance. Les soupirs des retardataires épuisés qui attendent depuis des kilomètres la piste ovale en béton libératrice. Nous nous glissons à l'intérieur par la petite porte de contrôle autrefois pivotante. Un homme d'un certain âge parcourt ses kilomètres sur la piste. 2 jeunes rentrent tranquillement chez eux avec leur cartable sur le dos. Nous les voyons penser ceci : "Encore un cyclotouriste qui trouve que c'est une expérience spéciale". Mais pour chaque passionné de cyclisme, c'est un lieu sacré. C'est un endroit où vous devez venir un jour. Le grand portail de la piste est ouvert. Oserons-nous entrer ? Évidemment. Encore une fois. C'est chaque fois aussi divin.

Le Carrefour de l'Arbre

Nous quittons Roubaix via une piste cyclable sur l'ancienne ligne de tram, qui nous amène vers le sud de la ville. Les ruelles étroites de Roubaix ne sont en effet pas l'endroit idéal pour se déplacer à deux-roues. Et tout-à-coup, les pavés sont là. Le secteur de Hem vient d'être doté des deux côtés d'une belle piste cyclable, mais les pavés sont bien là et grâce au trafic peu intense, notre choix est vite fait. Pendant un bon kilomètre et demi, nous continuons de crapahuter en direction du sud. En sens inverse en fait, mais qui s'en soucie ? Via Willems et des petits chemins, nous allons vers Camphin-en-Pévèle. C'est là que se trouve le Pavé de Luchin. Au début, les pavés sont encore en relativement bon état, mais assez rapidement les petits chemins du nord de la France sont tout à fait à la hauteur de leur réputation. Il faut vraiment crapahuter pour y survivre.

Les pavés comportent des fissures de 10 cm de large et des pavés situés 5 cm plus haut. Nous y survivons grâce à notre concentration, notre pilotage et beaucoup de chance. Cela nous conduit à une référence absolue : le Carrefour de l'Arbre. Le virage en équerre un peu avant nous est familier et lorsque nous reconnaissons à l'horizon la silhouette caractéristique du petit groupe de peupliers, nous savons que nous allons souffrir. Les pavés impitoyables sont en légère montée, on a l'impression de ne pas avancer du tout. L'expression 'faux plat' reçoit une nouvelle signification. De façon pratiquement imperceptible, le chemin passe sur le tronçon de Gruson. Heureusement, les pavés sont un peu meilleurs et à côté du chemin, il y a quelque chose qui ressemble à un sentier.

Les hauts et longs murs de cannes à sucre nous font comprendre ce qui était autrefois la richesse de cette région. Quelques kilomètres plus loin, nous atteignons Cysoing, où se trouve un tronçon qui est dédié à Gilbert Duclos-Lassalle. Le vainqueur de l'Enfer du Nord en '92 et '93 a un palmarès époustouflant, mais on se souvient surtout de lui pour ses deux victoires lorsque, déjà âgé de 38 et 39 ans, il a laissé les jeunes dans son sillage.

Paterberg ou pas de Paterberg ?

Cela nous ramène en Belgique. Via le côté nord de Tournai, nous atteignons la première ascension du jour. Même si le Mont Saint-Aubert n'est pas un col des Alpes, cette côte est connue dans les environs sous le nom de Col de Jaburu. Avec son bon 1,7 km de long et une pente de 6,5% en moyenne, un bel échauffement. Nous laissons littéralement tomber le sommet et poursuivons notre chemin en direction du Pays des Collines. Assez rapidement, une petite crête apparaît à l'horizon et après un petit moment à la Croisette, un petit pourcentage de 11,8% se présente devant nos roues. Il peut être utile de cambrier légèrement le dos. Un peu plus loin, nous devons encore affronter quelques pavés. Sympa !

Un peu plus tard apparaît au loin un terrain connu. Il s'agit du Kluisbos. Nous dévalons la célèbre pente du côté francophone. Tandis que nous accumulons déjà pas mal de dénivelé autour de Mont-de-l'Enclus, de gros efforts nous attendent un peu plus loin. Le Knokteberg est très certainement un nom qui vous est familier et nous savons assez rapidement pourquoi il fait partie de la mémoire collective des cyclistes flamands. Sur environ 1,3 km, nous devons digérer une véritable pente flamande. Vous pouvez compter sur 7% en moyenne, mais la pointe à 11,7% fait mal.

Un peu plus loin, nous vous laissons le choix : juste mourir un peu ou pas. Nous franchissons le pied du Paterberg. Ceux qui ont encore suffisamment de jus dans les jambes tournent maintenant à droite et sont accueillis par une bande escarpée de pavés. Le Paterberg vous fait comprendre la

signification de tous ces mots : raide, pavés, abrupt, jambes qui explosent, et j'en passe. Si vous voulez prendre le risque, continuez simplement votre route. Si vous avez dû vous battre pour arriver en haut, tournez 2 fois à gauche et reprenez notre parcours. Le choix vous revient.

Le Vieux Quaremont

Un peu plus loin nous attend le monstre suivant. Un monument qui a une grande histoire : le Vieux Quaremont débute prudemment, mais il faut se battre contre soi-même dès que l'asphalte se transforme en pavés. Après le centre du village, cela continue encore tout un temps, mais le faux plat ne nous rend pas les choses plus faciles. À peine remis de l'effort, nous attaquons le Kluisberg après 7 bons km. La pente augmente progressivement et quand nous arrivons aux 14%, le rythme cardiaque a déjà dépassé sa capacité maximale depuis un petit moment. La dernière partie pour atteindre le sommet, nous la laissons tomber au propre comme au figuré. Le moment est venu de se reposer.

Nous nous dirigeons vers Courtrai via le Guldensporenpad entre Avelgem et Moen. Sur la dernière partie, les jambes peuvent récupérer un peu et nous les relâchons tranquillement. Après un peu plus de 132 km, nous sommes revenus à Kortrijk Xpo.

